

## sextoys

## Vibrons en réunion

Les réunions d'accessoires coquins foisonnent autant que les ventes de boîtes plastiques. Récit d'une soirée coquine entre copines à Migné-Auxances.

Patou, ambassadrice de la marque Secrète Arlette, arrive avec ses valisettes. Une dizaine de copines ont répondu à mon invitation. Elle sort des fioles, des gels gourmands, huiles de massage, lubrifiants, bougies de massage parfumées, des bijoux de peau, un mini-fouet, des menottes en plumes... qu'elle dispose sur une tablette. Tiens, pas de canard ? « On ne présente rien de trash, mais le canard, c'est un peu dépassé (on l'a quand même en catalogue). Pour soi, il y a mieux... On est là pour toucher monsieur et madame tout le monde qui n'osent pas aller dans un sex shop, pour pimenter le quotidien, pour maintenir la libido en éveil », me répond l'ambassadrice en installant des « sextoys d'excitation externe ». Les mêmes qui feront dire à Laura plus tard : « Mais ils sont tout petits, et les gens achètent ça ? »

## Toucher monsieur et madame tout le monde

Les réunions d'accessoires coquins sont en vogue. « Des réunions entre filles le plus souvent, mais également en couple - à condition que les hommes se connaissent entre eux sinon ils ne se lâchent pas -, des enterrements de vie de jeune fille... »



La présentation des accessoires est progressive. Comme en amour, il y a les préliminaires.

(Photo Patrick Lavaud)

On joint l'utile à l'agréable : on en apprend (encore) sur la sexualité, on rigole bien, on peut toucher et tester (euh, sur le bout du nez pour sentir comme ça vibre), avant de faire ses emplettes (\*). Ce que ne permet pas une commande sur le net.

Mes copines sont installées, un verre de sangria à la main. Elles ont entre 30 et 55 ans, sont en couple ou célibataires. On commence par ? « Les préliminaires ! Du gloss pour les lèvres (oui de la bouche) à la cerise ou chocolat-cannelle, pour se faire désirer par nos chéris. Il est comestible et peut se mettre aussi sur les mamelons. » On sent, on goûte aussi

la peinture corporelle, le lubrifiant à base d'eau aux fruits de la passion et fraise-kiwi, le gel chauffant à bien faire pénétrer, le trois-en-un lubrifiant à base d'eau, chauffant et qui se mange, le gel d'excitation à effet chaud ou glaçon avec effet garanti vingt-cinq minutes...

Patou présente maintenant les boules de geisha aux effets « plus thérapeutiques que de plaisir » pour muscler son périnée, avant de lever le voile sur les objets du désir...

On discute point G. « Une fois qu'on a trouvé cette zone érogène interne, on ne l'oublie pas. Il faut l'éveiller une fois. » Comme le vélo finalement...

Et pour que nos maris aient la

main, qu'est-ce qu'on peut faire pour eux ? Patou exhibe un œuf de taille honorable (pour un œuf) et une télécommande avec écran LCD, mazzette. « Elle a une portée de dix mètres même à travers les murs. » Marion : « Tu te balades avec ça dans le vagin, au resto ? » Patou : « Oui, c'est ton chéri qui décide du programme. Mais attention, la télécommande est universelle... et votre conjoint peut mettre en route tout le resto ! »

## Sextoy de compétition

Patou sort une drôle de bague. Pour les gros doigts... En fait, l'anneau est élastique et s'adapte à toutes les morphologies de verges en les resserrant à la base. Il est doté d'un mini-vibro. Une version double anneau est présentée pour les plus téméraires.

Elle nous montre des sextoys de compétition, capables de titiller clitoris, point G et anus, jusqu'au « rabbit », sorti de sa pochette pour un final jouissif que la décence m'oblige à ne pas détailler ici.

La présentation finie, Patou s'isole dans un coin pour recueillir les commandes qui seront livrées dans un emballage discret dans dix jours. On en salive d'avance. Laura lève son verre : « A nos clitos ! »

Laurence Chegaray

(\*) 45 €, c'est le panier moyen par personne lors d'une réunion Secrète Arlette. Avec 715 € à onze, notre groupe a cassé sa tirelire.

## commerce

## Les sex shops résistent au virtuel

Internet, ses sites de commandes en ligne, ses vidéos pornos immédiatement accessibles ont-ils eu raison des sex shops « à la papa » ? Ce n'est pas encore le cas et à Poitiers, ils sont deux, Sexo 2000 rue Saint-Cyprien, et La Vénus Bleue, avenue de la Libération, à faire de la résistance.

Le premier existe depuis 1980. Jean-Michel, responsable du magasin depuis 2004, assure ne pas souffrir excessivement de la concurrence du net. Pour lui, si la fréquentation est parfois en « dents de scie », c'est plus la faute à la crise. Et l'évolution concerne davantage le profil des clients. « Il y a davantage de couples qui viennent acheter des accessoires, et aussi, dans une moindre mesure, plus de femmes. Les couleurs, les formes des gadgets, la lingerie ont beaucoup évolué. » Les étudiants constituent toujours une clientèle ponctuelle



Jean-Michel, de Sexo 2000.

mais bien réelle. Jean-Michel concède tout de même qu'Internet a sonné le glas des revues pornographiques : « Je n'en vends quasiment plus. »

## Image glauque

La Vénus Bleue existe depuis 1999 et Vincent Bouquet y est aux commandes depuis 2003. Pour lui, le phénomène du net nécessite une adaptation : « Je vends davantage de gélules sti-



Vincent Bouquet, de la Vénus Bleue.

mulantes depuis deux-trois ans. Les ventes de DVD, de gadgets ont quand même souffert par rapport au net. Et puis il y a l'effet crise... » Comme son confrère, La Vénus Bleue propose des cabines de projection, en l'occurrence deux mini-salles de cinéma, l'une gay, l'autre hétéro, gratuite pour les couples.

« Nos établissements ont toujours l'image un peu glauque du

sex shop des années 80 alors qu'on essaie d'être le plus convivial possible, d'apporter des conseils, d'être à l'écoute », lance Vincent Bouquet qui, sans sombrer dans la sinistrose, n'est pas très optimiste sur le long terme : « Il faut s'adapter plus que jamais, mais on n'est pas une profession amenée à durer. »

Frédéric Delâge

## débouché

## Secrète Arlette recrute

Patou n'omet jamais de titiller les volontés entreprenantes. Recruter de nouvelles ambassadrices est devenu nécessaire à Poitiers. Une ambassadrice devrait bientôt animer le secteur châtelleraudais. Compte tenu de l'engouement pour ces joujoux, l'enseigne cherche à se développer. « On peut choisir de travailler pour un complément d'activité mais également très bien gagner sa vie », vante Patricia qui, en un an d'activité, organise une dizaine de réunions par mois et a déjà été classée parmi les neuf meilleures vendeuses de France. « On est très bien formées et encouragées, et on n'a pas à engager de grosses sommes d'argent au démarrage », explique cette ancienne commerciale. Secrète Arlette a été créée à Rouen par trois copines en 2006.

Contact : patouh37@neuf.fr  
http://secrete-patou37.blog4ever.com

## l'avis de l'expert

« Un sextoy n'est pas un objet anodin »

Philippe Arlin : « Franchement, ça me gêne que l'on puisse considérer les sextoys comme des objets de consommation courante et les vendre en supermarché comme des yaourts. Les sextoys peuvent être une manière d'ajouter quelque chose dans le jeu du couple, mais on ne peut pas non plus les présenter comme le truc qu'il faut obligatoirement utiliser. La sexualité souffre de tout ce qui est injonction. La première des injonctions dans l'Histoire, c'est qu'il fallait se reproduire. Aujourd'hui, on fait croire qu'il faut obligatoirement avoir un orgasme, ou pratiquer la sodomie, ou utiliser des sextoys. On fait comme si la sexualité était la même pour tout le monde ! Alors que les recettes pour bien vivre sa sexualité sont différentes selon les envies, selon ce que l'on est... »

## Demain

## Suite de l'enquête

Comment les Poitevins vivent leur sexualité

À découvrir dans Centre Presse

Demain : > Être libertin ou infidèle. > L'amour senior. > Soirées jeunes et sexy.